



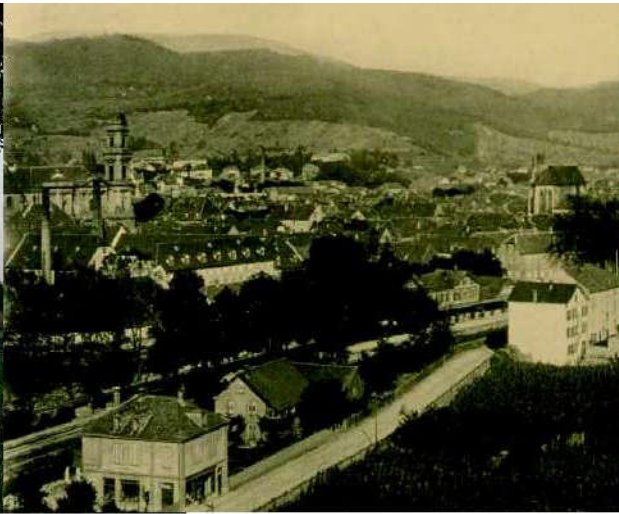
laissez-vous **conter**
le pays de
Guebwiller

Les paysages

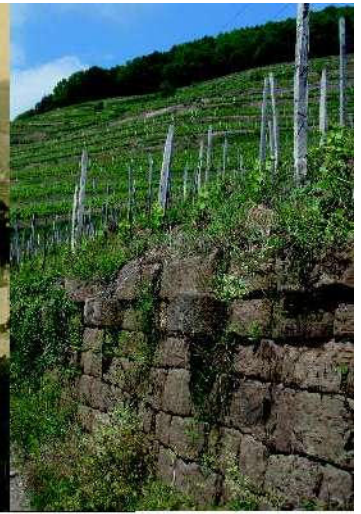
De la plaine d'Alsace au sommet du Grand Ballon, le Pays de Guebwiller s'étend à travers une diversité de paysages.



Raedersheim, village de plaine où s'est développée l'agriculture céréalière.



Guebwiller s'est déployée à l'entrée du Florival, le long de la Lauch.



Les 50 km de murets en pierres sèches en grès des Vosges soutiennent les terrasses du vignoble.

La plaine

Zone anciennement humide, la plaine a été asséchée par l'homme au cours des siècles pour y permettre les cultures céréalières. Cet assèchement a aussi permis l'urbanisation.

Le vignoble

La vigne est cultivée sur les collines sous-vosgiennes du Pays de Guebwiller dès le Moyen Age, sous l'impulsion de l'abbaye de Murbach.

Le piémont vosgien a été façonné pour permettre cette culture. Des murets en grès rose, implantés en pente raide, soutiennent des terrasses qui facilitent la culture et protègent les sols de l'érosion, en atténuant les effets du ruissellement.

Avec ses six Grands Crus (Kitterlé, Spiegel, Kessler, Saering à Guebwiller, Ollwiller à Wuenheim, Pfingstberg à Orschwihr), la Région de Guebwiller possède un patrimoine viticole particulièrement dense.



Les paysages s'échelonnent entre plaine, vignoble et sommets, comme le Grand Ballon qui culmine à 1 424 m.



Ferme d'altitude du Gusbérg.



Le vallon du Rimbach est occupé par de nombreuses usines qui rythment la vie des hommes aujourd'hui encore.

Le Florival

Le Florival est l'autre nom de la vallée de la Lauch. Le terme, signifiant la "vallée des fleurs" est employé la première fois au IX^e siècle par un moine poète de Murbach. Jusqu'au VIII^e siècle, ce val est uniquement peuplé d'ermite. Les monastères de Murbach et Lautenbach lui donnent ensuite progressivement vie et activité.

Les différentes carrières, ouvertes dans les versants vosgiens au cours des siècles, ont marqué notre paysage.

Les Hautes-Vosges

La région de Guebwiller offre un paysage de montagne étagé de 200 à 1 400 m et organisé autour des vallées de la Lauch et de Rimbach. Les boisements occupent la majeure partie des versants. Au-dessus de 1 000 m, la forêt laisse place aux chaumes dénudées par le vent et le froid. Les actuelles fermes-auberges doivent leur existence aux fermes d'altitude, utilisées autrefois comme habitations d'été par les éleveurs, aussi appelées "marcairies". Ils fabriquaient du fromage qu'ils vendaient ensuite au marché de Guebwiller. Pour délimiter les terrains, ils ont monté des murets de pierres, toujours visibles aujourd'hui.

Une vallée textile

Avec l'industrialisation textile, de nouvelles usines s'implantent à la périphérie des agglomérations, elles sont ensuite absorbées par le tissu urbain. Des filatures s'installent dans les vallées de la Lauch et de Rimbach pour bénéficier d'une force motrice disponible avant l'introduction de la machine à vapeur : la force des cours d'eau. La plupart des sites industriels sont encore visibles. Une promenade sur les chemins du vignoble qui surplombent la vallée permet de reconnaître facilement ces anciens sites aujourd'hui désaffectés ou réaménagés.

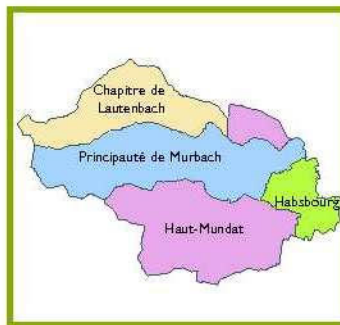
Le pays au fil des siècles

La région de Guebwiller, comme le reste de l'Alsace, s'est forgée son identité sous l'influence des puissances territoriales et fut par la suite tiraillée entre la culture germanique et française.

Un développement entre deux grandes puissances ecclésiastiques :

L'histoire médiévale de la région de Guebwiller s'écrit presque entièrement sous l'autorité des institutions religieuses, notamment de la puissante abbaye de Murbach, la plus importante et la plus prestigieuse d'Alsace. C'est elle qui fonde la ville de Guebwiller au XIII^e siècle. En 1249, l'évêque de Strasbourg fonde la ville de Sultz, qui avec ce titre, obtient sa juridiction propre, un Bourgmestre (le maire). Les villes se protègent ensuite avec un rempart, à l'intérieur duquel le tissu urbain se développe.

Les territoires de la région de Guebwiller se répartissent entre plusieurs puissances ecclésiastiques : la Principauté de Murbach et l'évêché de Strasbourg qui possède le Haut-Mundat, le chapitre de Lautenbach, mais aussi la seigneurie territoriale des Habsbourg.



Répartition du territoire de la région de Guebwiller avant la Guerre de Trente ans



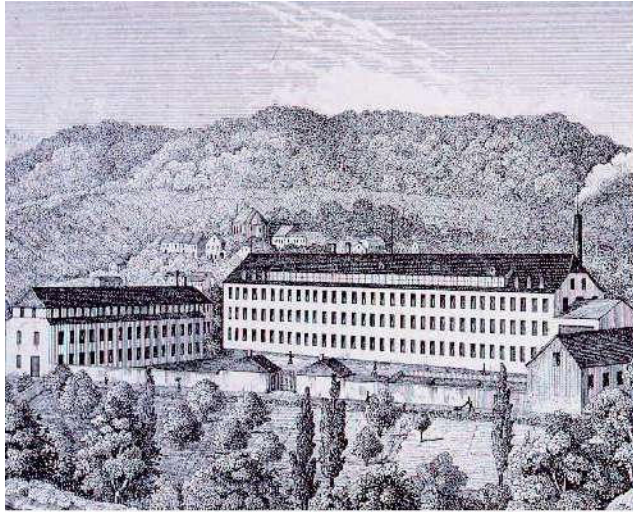
L'abbaye de Murbach vers 1550.



Sultz a gardé dans son centre le tissu urbain de la Renaissance.

Renaissance :

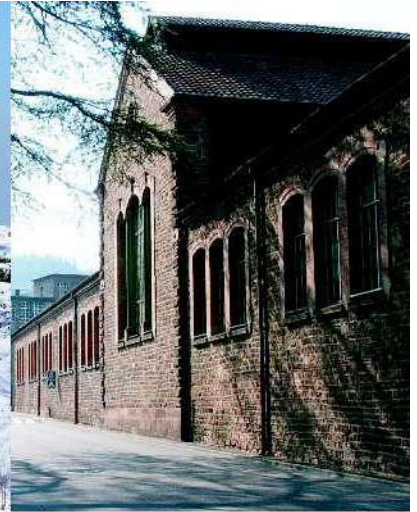
La culture de la vigne et son commerce assurent la prospérité de la région. La richesse des bâtisses vigneronnes de la Renaissance se constate particulièrement à Sultz par la présence d'oriels, de tourelles d'escalier et autres porches millésimés.



L'usine Koechlin à Buhl par le lithographe Jung



Le Vielt-Armand



L'usine Nicolas Schlumberger & Cie, encore en activité aujourd'hui.

La Guerre de Trente ans...

La région de Guebwiller a connu, comme le reste de l'Alsace, les ravages de la Guerre de Trente ans. En 1618, une querelle entre les protestants de Bohême et l'empereur du Saint Empire Romain Germanique, catholique, dégénère en un conflit européen après l'intervention de l'Espagne catholique et l'irruption du Danemark et de la Suède aux côtés des protestants. En 1635, la France, craignant l'encerclement par les territoires des Habsbourg, s'allie aux puissances protestantes du Nord.

... et le rattachement à la France

En 1648 est signé le Traité de Westphalie, par lequel les possessions alsaciennes des Habsbourg deviennent françaises (en l'occurrence Rimbach, Issenheim, Raedersheim). Suivent en 1680 les territoires de Murbach et de l'évêché de Strasbourg. Les seigneuries subsistent jusqu'à la Révolution mais restent soumises à l'autorité royale française.

L'industrialisation

Des bâtiments devinrent disponibles pour accueillir l'industrie textile naissante suite à la Révolution Française et à la vente, comme biens nationaux, des différentes propriétés ecclésiastiques. La première industrie, une indienne (impression sur tissu) s'implante dans le château du prince-abbé : la Neuenbourg. Plus d'une vingtaine d'établissements textiles s'installent dans la vallée de la Lauch faisant de Guebwiller la deuxième ville industrielle d'Alsace après Mulhouse. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, débuta le déclin de l'industrie textile qui s'accéléra ensuite.

La Première Guerre Mondiale

La guerre de 1914-18 a provoqué d'importants dégâts dans la région de Guebwiller, en raison de la proximité du front et des combats acharnés au Hilsenfirst et surtout au Hartmannswillerkopf en 1915. Des milliers d'hommes sont morts pour le contrôle de ce contrefort des Vosges qui domine la plaine d'Alsace. La fin de la Première Guerre Mondiale redonne à l'Alsace et à la Moselle la nationalité française. En effet, cette région était annexée à l'Allemagne depuis 1871.

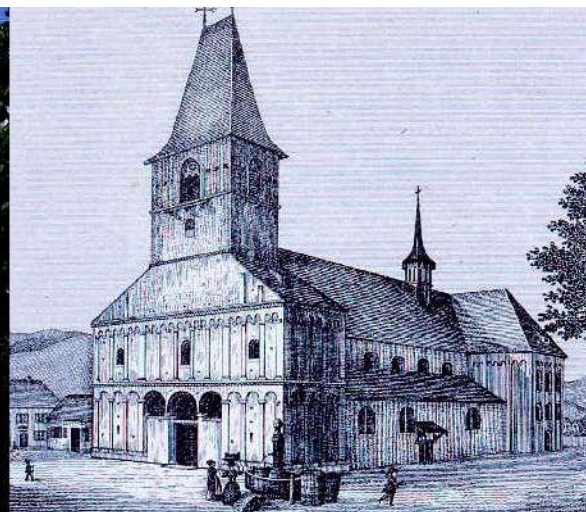
D'un lieu à l'autre



"Frei leben oder sterben. Im dritten Jahr der Freiheit" Vivre libre ou mourir. La troisième année de la Liberté. Cette inscription, datant de la Révolution Française, est peinte autour de l'horloge de la tour sud de l'église Saint-Léger de Guebwiller.



Si l'on en croit la légende, les sorcières de toute la région se réunissaient jadis au Bollenberg pour y célébrer leurs sabbats.



La collégiale Saints-Michel-et-Gangolphe de Lautenbach avant sa restauration en 1862. Lithographie de J-B. Jung.

L'église Saint-Léger de Guebwiller

Cette église paroissiale de style roman tardif a été construite de 1182 à 1235 sous l'impulsion de l'abbé de Murbach, en remplacement d'une chapelle située au même endroit. La façade aux deux tours, le porche ouvert et le clocher octogonal ont été réalisés dès la construction de l'église. L'architecture harmonieuse de l'édifice le distingue ainsi des autres églises romanes d'Alsace dont la construction est souvent restée inachevée. Plusieurs adjonctions et modifications sont intervenues au cours des siècles, comme par exemple l'abside à cinq pans, ou encore les parties hautes du chœur.

Les collines du Bollenberg

Les richesses biologiques de cette colline calcaire en font un véritable monument naturel. Il y a environ 8 000 ans, un climat chaud et sec régnait en Alsace. Les terres rhénanes accueillait une faune et une flore méditerranéennes. Un millénaire plus tard, un renversement climatique survenait et menaçait de disparition ces espèces. Dans le fossé rhénan, un seul refuge s'est offert à elles : les collines sous-vosgiennes et leur micro-climat exceptionnellement chaud et sec. Cet écosystème s'est maintenu jusqu'à nos jours sur les landes arides du Bollenberg. Il est unique en Europe : c'est une relique vivante d'un passé vieux de plusieurs millénaires.

La collégiale de Lautenbach

L'ancienne collégiale Saints-Michel-et-Gangolphe a connu de nombreuses transformations au cours des siècles. La nef date probablement du XI^e siècle, le transept, le chœur et le chevet plat du XII^e. Son porche voûté est un des plus beaux de la région. L'édifice est cependant entièrement restauré en 1859. Les décors et rajouts, tels que les tours, mis en oeuvre par l'architecte du XIX^e siècle sont contestables bien qu'ils ne dénaturent pas l'esthétique globale.



Le château du Hugstein.



Le Bucheneck et ses fortifications dans un méandre du Rimbach.



La nef de l'ancien couvent sert aujourd'hui de salle de concert au centre polymusical des Dominicains de Haute-Alsace.

Le Hugstein

Dominant les hauteurs du village de Buhl, le château fut fondé au début du XIII^e siècle par le prince-abbé de l'abbaye de Murbach : Hugues de Rottenburg. Situé au cœur de la principauté abbatiale, le Hugstein avait pour principale fonction la défense de l'abbaye. Il contrôle le Florival, axe de communication, ainsi que l'importante bourgade de Guebwiller. L'abbé Barthélémy d'Andlau modernise le Hugstein au cours du XV^e siècle en lui adjoignant notamment une tour-porte ornée d'une frise et dotée d'un pont-levis.

Le Bucheneck

Il est cité depuis 1251 comme bien de l'évêque de Strasbourg. Il sert de résidence aux baillis, officiers chargés de l'administration dans le district par l'évêché. Occupé par les industriels après la Révolution, le château est racheté et restauré par la ville depuis 1990. Il abrite aujourd'hui le musée du Bucheneck dont les collections illustrent le passé de Soultz ainsi que l'histoire des familles illustres qui y ont vécu.

L'abbaye de Murbach

Fondée en 728, l'abbaye de Murbach a obtenu au cours des siècles de nombreux privilèges qui lui permirent de se développer en Alsace et même au-delà. L'abbatiale romane, dont il ne reste plus que le chevet et le transept, fut construite au XII^e siècle avec un décor d'influence lombarde et byzantine. Au début du XVIII^e siècle, les religieux entreprirent de reconstruire l'église. Les crédits manquant, les religieux en profitèrent pour demander le transfert de l'abbaye à Guebwiller. Ils obtinrent leur sécularisation en 1759 et les vestiges de l'abbatiale furent transformés en église paroissiale.

Les Dominicains

L'ordre des Dominicains s'installe en 1294 à Guebwiller. L'église est édifiée entre 1312 et 1339 et respecte l'architecture typique des ordres mendiants : dénuement, absence de clocher, organisation des lieux pour accueillir la foule. Ainsi, la nef ressemble à une grande halle, couverte par un plafond. Elle est ornée de remarquables peintures murales datant du XIV^e au XVIII^e siècles. En 1791, l'ordre est aboli. Les bâtiments déclarés biens nationaux sont vendus et servent de dépôt d'usine, d'hôpital, de teinturerie et de halle de marché. L'ancien couvent héberge aujourd'hui un haut lieu de la musique : les Dominicains de Haute-Alsace.



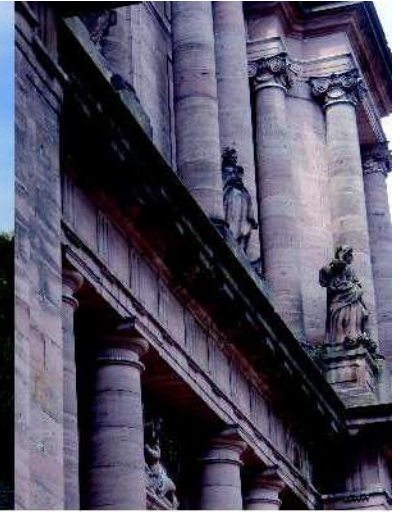
Maison vigneronne du centre de Soultz.



L'oriel gothique flamboyant de l'hôtel de ville de Guebwiller.



Le clocher en bulbe de la basilique Notre-Dame de Thierenbach a été ajouté en 1932.



La façade de l'église Notre-Dame et ses statues allégoriques.

Les maisons Renaissance

La ville de Soultz a conservé dans son centre le tissu urbain de la Renaissance, à l'exception de la place de la République, aménagée au XIX^e siècle. La plupart des maisons bourgeoises ont été construites aux XVI^e et XVII^e siècles entre la Révolte des paysans et la Guerre de Trente ans. Elles sont pourvues d'éléments d'architecture comme les tourelles d'escalier ou les oriels qui soulignent la richesse dont jouissait la cité grâce à la culture de la vigne. Les maisons vigneronnes s'organisent généralement autour d'une cour intérieure. L'accès aux dépendances et aux sous-sols se fait par des porches en plein cintre, souvent millésimés.

L'hôtel de ville de Guebwiller

Il abrite également aujourd'hui l'office de tourisme de Guebwiller-Soultz. Une inscription gravée sur son oriel précise qu'il a été construit en 1514 par Marquart Hesser, marchand de draps. A sa mort, ses héritiers le vendirent au chapitre de Murbach qui en fit la maison communale. Il perdit alors sa fonction de maison privée. L'oriel à cinq pans, les meneaux, le portail et les différentes moulures curvilignes imitant des branches d'arbres donnent à l'hôtel de ville de Guebwiller le cachet si particulier du style gothique flamboyant.

Le pèlerinage de Thierenbach

Ce pèlerinage de la Vierge Miraculeuse, situé au-dessus de Jungholtz, existe au moins depuis le XII^e siècle et est à l'origine du prieuré de Bénédictins dépendant de l'abbaye de Cluny. L'église actuelle date de 1723. L'architecture extérieure est dépourvue de décor. En revanche, de nombreux ornements sont visibles sur les murs intérieurs.

L'église Notre-Dame de Guebwiller et le quartier canonial

L'église Notre-Dame fut érigée dans la ville basse entre 1764 et 1785 après la sécularisation et le transfert du chapitre de Murbach à Guebwiller. L'élaboration du plan de l'édifice a été confiée à l'architecte bisontin Beuque, mais l'essentiel du gros-œuvre et la décoration néoclassique furent menés à bien par Gabriel Ignace Ritter. Autour de la place, le quartier canonial rassemble cinq maisons destinées aux chanoines et le château abbatial qui abrite actuellement une antenne de l'IUFM d'Alsace.



L'église Notre-Dame et une ancienne maison canoniale abritant aujourd'hui le Musée du Florival.



Atelier de plain-pied de l'ancienne filature Gast, inscrite sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2005.



Maisons ouvrières à Guebwiller.

La filature Gast à Issenheim

Le bâtiment datant de 1851 qui abritait la filature d'Edouard Gast présente une architecture surprenante en Alsace. Son style "néo-Tudor", s'inspire en effet de ce qui se faisait en Angleterre dans l'architecture industrielle. La façade avant en pierre de taille rappelle les châteaux médiévaux par la présence de tours crénelées ou de baies en arc brisé. Le bâtiment offre un vaste espace intérieur sans cloisonnement couvert de fausses voûtes sur colonnes de fonte. Le bâtiment a été inscrit sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2005.

Hartmannswillerkopf

Suite à une mauvaise traduction du nom du village "Hartmannsweiler" par les Poilus est né le terme de "Vieil-Armand" ("weiler" devient "vieil" et "Hartmann" devient "Armand"). Le Hartmannswillerkopf a été l'un des champs de bataille les plus meurtriers du front d'Alsace en 1915 et 1916 : les corps de 12 000 soldats non identifiés ont été rassemblés dans une crypte du monument national du Silberloch, réalisé en 1923.

L'usine Schlumberger et le quartier ouvrier

En 1810, Nicolas Schlumberger achète un ancien moulin et entreprend la construction d'une filature. De nombreux bâtiments sont ajoutés tout au long du XIX^e siècle. Le bâtiment du "Louvre" Schlumberger, construit en béton armé, date de 1920. D'autres bâtiments plus anciens ayant échappé aux destructions des guerres mondiales ont été conservés. Des maisons ouvrières ont été construites dans les rues à proximité des différentes filatures (notamment sous l'impulsion de l'industriel philanthrope Jean-Jacques Bourcart).

Laissez-vous conter la **région de Guebwiller**, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la

Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la région de Guebwiller et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de la région de Guebwiller, Pays d'art et d'histoire.

Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la Région de Guebwiller et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

Renseignements, réservations

Communauté de Communes de la région de Guebwiller
1 rue des Malgré-Nous
68500 Guebwiller
03 89 62 12 34

La région de Guebwiller appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 124 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Le Val d'Argent, Montbéliard, bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Salut, ô Florival (Florigera vallis), tu es presque
rivale du paradis, avec tes collines fécondes et tes
coteaux que les pampres de la vigne recouvrent.

FLURANDUS / Moine du XI^e siècle